



Les « Essences'Ciel » de Noël

Le mot Noël vient de *Dies Natalis* en latin qui signifie « jour de la naissance ». *Natalis* s'est peu à peu contracté en *Naël*, puis a évolué en *Noël*. Cette fête célèbre donc avant toute chose la naissance de Jésus, qui pour les chrétiens, est Dieu fait homme : on appelle cela le mystère de l'Incarnation.



Noël d'un point de vue historique.

Les premiers chrétiens s'intéressaient peu à cet événement et préféraient mettre l'accent sur Pâques qui est restée la plus grande fête chrétienne. Celle-ci est en effet considérée comme la fête la plus importante, car la vie de Jésus trouve son sens dans sa mort et sa résurrection. C'est donc certainement pour cette raison que Noël n'a été institué le 25 décembre qu'en l'an 354 par le pape Liberius.

On sait par ailleurs que Jésus n'est pas né en l'an 0. L'évangile de saint Luc rapporte que la naissance de Jésus a eu lieu sous le règne d'Hérode le Grand, roi de Judée. Celui-ci, ayant appris la naissance de l'enfant a voulu le faire périr. Il a donc ordonné de tuer tous les enfants de moins de 2 ans dans la région de Bethléem, pensant ainsi atteindre Jésus dans la masse d'enfants massacrés. Or Hérode est mort peu de temps après en l'an - 4, ce qui permet de supposer que Jésus est né entre l'an - 6 et l'an - 4.

Pourquoi le 25 décembre ?

En cette période sombre, les romains fêtaient déjà les Saturnales, qui, comme leur nom l'indique, étaient dédiées au Dieu Saturne. C'était l'occasion de grandes réjouissances (souvent avec des excès de tous genres...) en attendant que le soleil ne revienne sur la nature.

Le solstice d'hiver étant le 21 décembre, les jours ne commencent à rallonger de façon significative que quelques jours plus tard. Or, saint Jean écrit dans son évangile que Jésus « est la vraie Lumière qui éclaire tout homme » (Jn 1, 9), qu'il est la « lumière [qui] brille dans les ténèbres, et [que] les ténèbres ne l'ont pas arrêté » (Jn 1, 5). Cette date est donc symbolique, elle illustre un élément clé de la foi des chrétiens : la victoire de la lumière sur les ténèbres, et donc par analogie, la victoire de la vie sur la mort. Ce n'est pas pour rien que Clovis se fait baptiser le soir de Noël à la fin du V^e siècle : ce choix est lourd de sens...

L'histoire de Noël

Voici ce qui est relaté dans l'évangile de saint Luc (Lc 2, 1-17)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

La crèche, représentation traditionnelle de Noël

En 1223, saint François d'Assise a eu l'idée de mettre en scène l'histoire de Noël avec de vraies personnes. Il a même choisi un petit orphelin pour tenir le rôle de l'enfant Jésus et l'a fait adopter à la fin de la messe.



Peu à peu, on a fait des figurines pour mettre en scène l'histoire de Noël. On y représente surtout Marie, Joseph, Jésus (déposé seulement le soir de Noël), les bergers et les mages. Mais les traditions populaires ont rajouté des personnages typiques du folklore de nos régions. On peut ainsi y trouver les figures provençales, mais aussi des bretons, des corps de métiers, des musiciens...

Photo : <https://www.francebleu.fr/emissions/le-p-tit-cours-de-breton/breizh-izel/le-p-tit-cours-de-breton-la-creche-de-noel>

Les symboles de Noël qui ont une origine chrétienne

L'étoile : souvent placée en haut du sapin, elle rappelle celle qui a guidé les mages jusqu'à la crèche de Bethléem.

L'ange : représenté sur tous types de supports, il fait référence à l'ange qui a annoncé la naissance de Jésus aux bergers dans la région de Bethléem.

La bûche de Noël : au départ, il s'agissait d'une vraie bûche de bois, bénie et brûlée dans la cheminée le soir de Noël. On priait et on se sentait protégé contre la foudre. Peu à peu, on en a fait un dessert...

Le sapin : si Noël est, par la naissance de Jésus, la fête de la lumière et de la vie pour les chrétiens, alors quoi de mieux que de le symboliser par un arbre qui est toujours vert et qui semble ne jamais mourir ? En effet, cet arbre reste semblable en été comme en hiver : il représente donc l'immortalité de Dieu.

Le Père Noël : il a été inventé à partir de saint Nicolas, plutôt fêté dans l'est de la France et les pays germaniques. La tradition raconte que saint Nicolas vient récompenser les enfants sages. La marque Coca Cola s'est saisi du personnage dans un but marketing en le transformant en « Père Noël ». Cependant, on trouve trace d'un conte écrit en 1821 par un père de famille, où un Père Noël est mis en scène avec un traineau tiré par des rennes.



Saint Nicolas

<https://www.francebleu.fr/emissions/c-est-beau-c-est-bon-c-est-en-lorraine/sud-lorraine/la-lorraine-c-est-beau-comme-9>

Un cantique de Noël en Breton

Ce chant a été composé en 1743 par l'Abbé Henri Nourry, recteur de Bignan. Il est encore aujourd'hui un traditionnel chanté dans plusieurs paroisses le soir de Noël.

1- Péh trouz zo ar en douar, péh kan e gleùan-me ?
Na kæret er bouéhièù e za a lein en né !
Æled, lavaret deomp 'eit petra é kanet
Pé neùéted arzé e zo arriù ér bed ?

*Quel est ce bruit sur la terre ?
Quelles belles voix viennent du haut du ciel !
Ange, dites-moi pourquoi vous chantez,
Quelle nouvelle est donc arrivée dans le monde ?*

2- Kanet eùé geneomp, kanet, pobl ag en douar,
É tamp de laret deoh un neùéted hep par :
Ur mabig benniget, roué a Jeruzalem,
E zo ganet 'eidoh ér gér a Vethléem.

*Chantez aussi avec nous, chantez peuples de la terre,
Nous venons vous dire une nouvelle sans pareille :
Un enfant béni, roi de Jérusalem,
Est né pour vous dans la ville de Bethléem.*

3- Arriù é en termén ag er profésieù :
O noz mil gwéh eurus e dorr hor liammeù
Kanet gloér hag inour de Jésus ha Mari :
Deit é Doué de vout dén, arriù é er Messi.

*L'accomplissement des prophéties est arrivé :
Ô nuit mille fois heureuse qui brise nos liens !
Chantez gloire et honneur à Jésus et Marie :
Dieu s'est fait homme, le Messie est arrivé.*

14- O Jésus me Salvér, o Krouédur benniget,
Bet mélet noz ha dé ér peùar horn ag er bed !
Reit deomp kent ho kuitat, grèseù get larganté,
Ha bet mestr hor halon 'eit birùikén, men Doué !

*Ô Jésus mon Sauveur, ô enfant béni,
Soyez loué nuit et jour aux quatre coins du monde !
Donnez-nous, avant notre départ, des grâces avec
largesse,
Et régné en notre cœur à jamais, mon Dieu !*